

Esmeralda de Belgique continue de marcher sur les traces de son père avec force et conviction. La Princesse revient d'un séjour au Brésil en tant que présidente du Fonds Léopold III pour l'exploration et la conservation de la nature. Au cœur de son périple, une rencontre avec une peuplade autochtone dont elle défend les droits, comme l'avait fait Léopold III – il avait lui-même rencontré de nombreuses tribus indigènes lors d'expéditions au Brésil dans les années 1960. Très engagée dans ce secteur, la demi-sœur d'Albert II dénonce la précarité de leur situation directement liée aux pressions financières et aux intérêts miniers, et rappelle dans la foulée le sort funeste qui attend trop souvent les défenseurs de l'environnement.

*L'accueil par les femmes de la tribu Xerente, le rituel du baptême qui commence par de la peinture végétale rouge sur le visage, avec l'ambassadeur de Belgique au Brésil, Jozef Smets, et la présidente de l'association de femmes indigènes, Eliete Da Silva Xerente.*



*Esmeralda de Belgique avec les indiens Xerente du village de Porteira, dans l'Etat de Tocantins au Brésil. A gauche, Wanessa Zavarese Sechim, secrétaire d'Etat à l'Education, à la Jeunesse et aux Sports et, légèrement cachée, Gleidy Braga Ribeiro secrétaire d'Etat à la Citoyenneté et à la Justice.*

## LE COMBAT DE LA PRINCESSE BELGE POUR LES GARDIENS DE LA FORÊT AMAZONIENNE





*La Princesse à son arrivée au Mémorial Povos Indigenas pour le vernissage de l'exposition des photos de son père. Elle est accueillie par Alvaro Tucano, le directeur, une légende et un leader charismatique : il a rédigé le chapitre sur les droits des indigènes dans la constitution brésilienne.*

ESMERALDA DE BELGIQUE

## « LES INDIENS SONT DÉPLACÉS, MENACÉS, ASSASSINÉS »

PAR EMMANUELLE JOWA

**E**smeralda s'est rendue chez les Indiens Xerente du village de Porteira, dans l'Etat de Tocantins. Elle avait d'ailleurs évoqué la cause des peuples autochtones lors d'une audience avec le Pape, le 16 juin dernier, en compagnie de son époux, le chercheur britannique d'origine hondurienne, Salvador Moncada. A Palmas, elle a rencontré Marcelo Miranda, gouverneur de l'Etat du Tocantins. Et à Brasilia, elle a inauguré un buste de sa grand-mère paternelle. Installé dans les jardins de l'ambassade de Belgique, il commémore la visite d'Albert Ier et d'Elisabeth au Brésil en 1920.

Arrivée sur les lieux en compagnie de Jozef Smets, l'ambassadeur de Belgique au Brésil qui l'a épaulée durant l'ensemble de son voyage, Esmeralda a visité le village de Porteira et a été baptisée dans les règles de l'art par les Indiens Xerente - danses traditionnelles et cérémonies avec peinture rituelle sur le corps et le visage. « Ils m'ont nommée membre de leur tribu », nous raconte-t-elle, emballée par l'expédition. « Mon nom de baptême : Waithy, qui signifie "lumière de lune". Accueillie par les femmes de la tribu et par un cacique (chef indigène), mon "parrain" pour l'occasion, j'ai pris part à ce protocole qui commence par une application de peinture végétale rouge sur la figure. J'ai suivi le cérémonial avec la présidente des associations féminines indigènes de l'Etat

**« L'année 2015 a été sanglante pour les défenseurs de l'environnement : 185 activistes ont été tués dont 40 % étaient des Indigènes »**

du Tocantins, Eliete Da Silva Xerente. J'ai rencontré aussi Wanessa Zavarese Sechim, secrétaire d'Etat à l'Education, à la Jeunesse et aux Sports et Gleidy Braga Ribeiro, secrétaire d'Etat à la Citoyenneté et à la Justice. A Palmas, j'ai pu m'entretenir avec les représentants des quatre ethnies indigènes de l'Etat. »

Au Mémorial Povos Indigenas de Brasilia (le Mémorial des peuples indigènes, création circulaire d'Oscar Niemeyer, légendaire architecte de la mégapole. NDLR), lors du vernissage d'une exposition des photos de Léopold III, Esmeralda a été accueillie par Alvaro Tucano, directeur des lieux. « C'est une légende, un leader charismatique important qui a rédigé le chapitre sur les droits des indigènes dans la constitution brésilienne ». Elle a pu s'entretenir aussi avec Naiara, sa fille, une jeune activiste qui poursuit le combat. »

La visite princière a été relayée par les antennes locales, dont la chaîne TV O Globo, qui évoque la connaissance de la culture locale dont fait preuve Esmeralda. « Il est essentiel à mes yeux de consulter les peuples autochtones », commente-t-elle. « J'agis dans ce sens. La fondation que je préside soutient les causes en faveur de l'environnement et donne la parole à ces peuples. Je pense qu'ils ont toujours été spoliés et écartés, pas uniquement au Brésil mais dans le monde entier. D'une part, ils ont des droits que nous devons respecter, mais au-delà, il est de notre devoir de les écouter. Nous pouvons apprendre beaucoup d'eux. »

Esmeralda avait déjà abordé ces questions, notamment dans son ouvrage « Terre! Agissons pour la planète, il n'est pas trop tard » (éd. Racine). Il rassemble ses interviews de 17 personnalités majeures - dont Mikhaïl Gorbatchev, Christine Ockrent, le prix Nobel belge Christian de Duve ou Youssou N'Dour qui donnent leur vision de ces thèmes vitaux. Au retour du Brésil, elle explique, confirmant son engagement : « Ce fut pour moi un moment fort et émouvant que cette découverte de la culture et des traditions indigènes du peuple Xerente. J'étais particulièrement touchée d'être acceptée en leur sein. Je suis de près la défense de leurs droits. Leur situation est précaire en raison des énormes intérêts miniers et de l'agriculture qui les chassent de leurs terres. Ils sont pourtant les meilleurs gardiens de la forêt amazonienne, si essentielle dans la lutte contre le réchauffement climatique. Leur vision est en or : elle englobe le développement durable et une relation en harmonie avec la nature. Mais la pression économique et les énormes profits des richesses du sous-sol font qu'ils sont déplacés, menacés et assassinés. L'année 2015 a été sanglante pour les défenseurs de l'environnement : 185 activistes ont été tués dont 40 % étaient des Indigènes. Je veux absolument leur donner une voix et lutter pour eux comme mon père l'a fait. C'est aussi de leur cause que j'ai parlé au Pape lors de mon audience du 16 juin dernier. » ■